Ceux du Pharo
Bulletin de l'AAAP

OCTOBRE 2016, n°39

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901
Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

Dans les villages clairsemés, la maladie du sommeil décimait la population. Les indigènes, tous plus ou moins atteints, se dérobaient aux inspections médicales. La mouche tsé-tsé, de la rivière à la forêt et d'une hutte à l'autre, portait dans l'air la mort qu'elle infusait dans leurs veines. Les matrones, à l'approche des blancs, s'ingéniaient à cacher les grands malades au fond des cases ; et l'on portait la nuit à la lisière de la forêt les cadavres qu'on abandonnait à la voracité des fauves.

G. G. Beslier, Au pays de l'Alima, 1928.

LE MOT DU BUREAU.

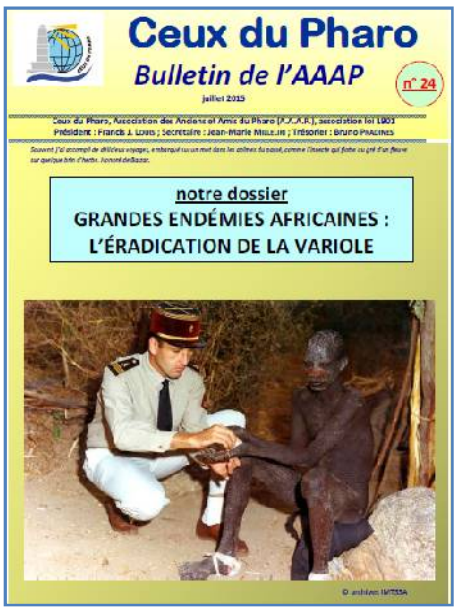
Chers amis de « Ceux du Pharo »,

Voilà. Comme un signe annonciateur de l'automne qui reviendrait chaque année, les Actualités du Pharo et notre assemblée générale sont passées, et bien passées si l'on en croit les nombreuses réactions que nous avons reçues. C'est pour nous un encouragement très fort à continuer dans cette voie et nous remercions tous ceux d'entre vous que nous avons pu rencontrer lors de ces deux grands évènements de notre vie associative. Nous avons pu débattre, recevoir des conseils, des critiques aussi bien entendu, et tout cela devrait nous aider à progresser encore.

Nous sommes aujourd'hui 234.

Le Bureau

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.



Le 6 octobre, à la faveur des Actualités du Pharo, et ainsi que nous l'avions fait en 2015, s'est tenue à Marseille dans l'amphithéâtre de l'Hôpital La Timone, l'assemblée générale ordinaire de *Ceux du Pharo*. Elle donnera lieu à son compte rendu réglementaire mais il était important dans notre bulletin mensuel de vous en faire partager l'ambiance.

La réunion a été contrainte à tenir dans un créneau horaire de 18h à 19h en raison de la nécessité de libérer l'amphithéâtre mais malgré cette obligation nous avons pu présenter le bilan de l'année écoulée et entamer des débats fructueux. Quatorze de nos membres étaient présents et ajoutées aux 31 procurations reçues , l'assemblée était de 45 membres présents ou représentés.
Après le traditionnel mot de bienvenue, le secrétaire général a fait le point sur les membres de l'association au nombre de 234 adhésions reçues depuis la création de *Ceux du Pharo*.

Même s'il existe un relatif 'tassement' des adhésions, l'association a connu une progression constante en nombre de membres : 85 en 2013, 96 en 2014, 36 en 2015 et 17 à la date du 6 octobre. 95 membres étaient à jour de leur cotisation au jour de l'assemblée générale. Le secrétaire doit lancer un appel à la mise à jour des cotisations (comme le bulletin le rappelle tous les mois).
Le Président a fait le point sur les activités de l'année dont le point marquant a été l'organisation de Tropiques en Marche (TeM) au mois de mai à Aubusson et Saint-Sulpice les Champs. Cette manifestation a fait l'objet d'un compte rendu détaillé dans le bulletin 34 spécial TeM du mois de juin. La parution cette année du 4ème tome de *Sillages et Feux de Brousse*, en partenariat avec l'ASNOM, a également été un succès, quasiment l'ensemble de l'édition ayant été écoulée. Le lien mensuel créé par le bulletin mensuel est également un motif de satisfaction et un appel est lancé pour que nos membres soumettent de courts articles afin d'étoffer ce bulletin. Pour des raisons liées à la volonté de poursuivre l'envoi par courrier électronique, le bulletin est volontairement limité en nombre de pages (et de photographies) pour que son 'poids' numérique soit compatible à un envoi par mail. Des solutions sont à l'étude pour mettre en ligne ces bulletins, la page Facebook ne permettant pas d'ordonner cette présentation. Il conviendrait, comme cela avait déjà été souligné en 2015, de pouvoir disposer d'un site internet et un appel a été lancé aux membres de Ceux du Pharo pour proposer des pistes de développement sur ce sujet (et un administrateur pour animer le site et mettre en ligne nos publications).

Des activités mémorielles se poursuivent et le Président s'est engagé à écrire au Maire de Marseille pour qu'une plaque soit mise en place à l'entrée du Parc du Pharo à hauteur des grilles de l'Ecole pour rappeler aux passants et visiteurs du Parc impérial, l'histoire de notre chère Ecole.
Notre trésorier Bruno Pradines a fait le point des finances, saines et équilibrées, finances dont la modestie est liée à l'absence de subventions (hormis un appui substantiel de partenaires pour *Tropiques en Marche* cette année). L'association trouve l'essentiel de ses ressources dans les cotisations de ses membres. L'assemblée qui a procédé par vote au renouvellement du bureau, a également voté une augmentation de la cotisation pour 2017 à 25€ (après plus de 3 ans à 20€).

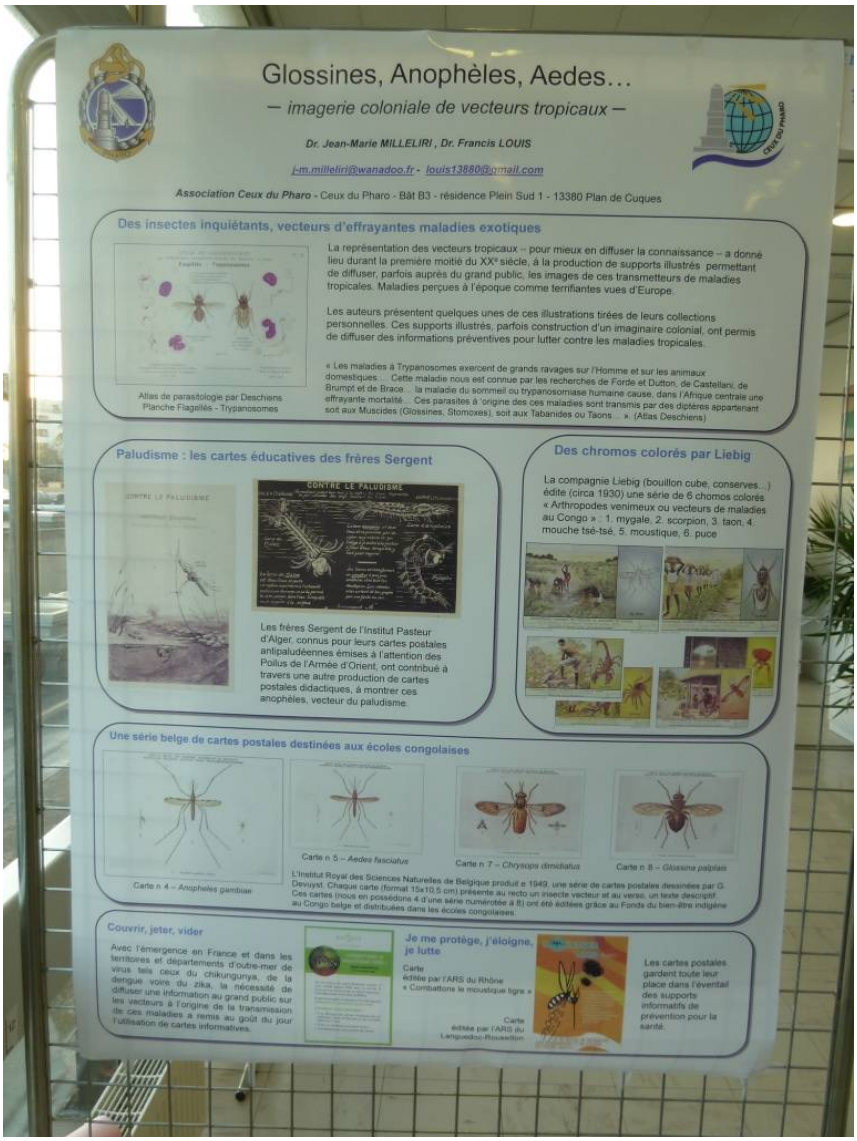
Pour 2017, les projets ne manquent pas, particulièrement éditoriaux puisqu'est en préparation un livre d'hommages aux médecins militaires illustres et plus spécialement à ceux ayant œuvré outre-mer.
Le Président a remercié de leur fidélité et de leur soutien tous les membres de *Ceux du Pharo* et a salué en présence de sa fille Dominique, l'anniversaire de notre Doyen Guy Charmot qui fêtait ses 102 ans quelques jours après notre assemblée générale.
Rendez-vous a été donné en 2017 pour la prochaine assemblée générale.

LES XXII^{èmes} ACTUALITÉS DU PHARO.

Le thème de ces XXII^{èmes} Actualités du Pharo organisées pour la 5ème fois par le GISPE "Urgences et crises sanitaires dans les pays à ressources limitées" a suscité un intérêt notable puisque ce sont plus de 220 participants qui ont été présents durant ces deux journées et demi à Marseille. L'édition - de l'avis de tous - a été réussie, dense par la qualité des intervenants, rythmée par des sessions variées (symposium du Collège des Professeurs des maladies infectieuses et tropicales, session de la Société française de médecine de catastrophes, session Ebola...).
La conférence finale donnée par Bernard Kouchner dans une session présidée par Marc Gentilini (#066), ancien Président de la Croix Rouge Française et Président honoraire de l'Académie nationale de médecine, a été particulièrement suivie, notamment par des étudiants de Marseille et de Montpellier auxquels le GISPE avait consenti un tarif très réduit pour participer à ces journées.
En plus des participants français, 16 pays étaient représentés et on aura noté la fidélisation de médecins venus d'Algérie et du Maroc pour qui ces Actualités du Pharo sont devenues un rendez-vous annuel.

Des prix ont été remis pour récompenser des travaux de thèse, notamment celui de la thèse des universités française, dotée par la Société de Pathologie Exotique, et qu'a remis son Président Yves Buisson (#206) au Dr. Alix de Kyvon pour son travail à propos de deux cas de trypanosomiase humaine congénitale.
Pour le prix d thèse des universités francophones, c'est le Dr Youssouf Sinaba, venu du Mali qui a été primé pour sa thèse portant sur le paludisme avec un sujet encadré par le Pr. Doumbo Ogobara sur un sujet très 'pointu' : Optimisation des essais de gorgement d'*Anopheles gambiae* en prélude d'une évaluation des vaccins bloquant la transmission du paludisme à Bancoumana (Mali).

Une belle édition donc dans laquelle *Ceux du Pharo* était bien présent, notre Président assurant la tenue du stand où de nombreux échanges (et adhésions) ont été noués. Nous présentions aussi un poster sur l'iconographie des vecteurs tropicaux "Glossines, Anophèles, Aedes" (envoi sur demande à : j-m.milleliri@wanadoo.fr)



Rendez-vous en 2017 !!

FRANÇOIS-XAVIER MANNONI NOUS A QUITTÉS.

François-Xavier Mannoni (#013) est décédé le 19 octobre, à l'âge de 84 ans. C'était un grand Ancien, un vrai colonial, qui a exercé aux Nouvelles-Hébrides et en Afrique centrale (Cameroun, Centrafrique). Il a également porté avec fierté le béret rouge à Castres, où il a connu son épouse, et en Algérie, au 6ème RPIMa. Sa carrière terminée, il a continué à travailler avec l'Ordre de Malte, au Cameroun et en Centrafrique.

Pour nous, François-Xavier était un ami de la première heure : il était le treizième membre de notre association ! Il ne nous a jamais ménagé son amitié, n'a jamais compté ses conseils de grand Ancien, de vieux Sage diraient les Africains. Il nous a raconté des pans entiers de sa vie dans les six articles qu'il a publié dans les tomes III et IV de *Sillages et Feux de brousse*. Il y a quelques semaines encore, il s'excusait de ne pouvoir nous rejoindre à *Tropiques en Marche*, aux *Actualités du Pharo* ou à l'assemblée générale.

En ces heures bien tristes, nos pensées vont à Jacqueline, son épouse, et à ses filles.

GUY CHARMOT VIENT DE FÊTER SES 102 ANS !

Le 9 octobre, notre doyen Guy Charmot (#026) a fêté ses 102 ans !

S'il n'est plus tout à fait aussi ingambe qu'avant, on peut le comprendre, il a toujours toute sa tête et il ne manque pas de nous envoyer régulièrement des mails qui nous montrent qu'il suit bien notre actualité.

Chapeau l'Ancien !

BRUNO PRADINES (#003) : LE MOOC SUR LE FUN !

UNIVERSITÉ

Lancement du premier cours sur internet sur le paludisme

À partir du 16 janvier 2017 et pour une durée de six semaines, Aix-Marseille Université (Amu), avec le soutien de l'Assistance publique-Hôpitaux de Marseille, l'IRD, le CNRS et l'Inserm, proposera un nouveau Mooc (cours sur internet) sur la plateforme France université numérique (Fun), intitulé "Le paludisme". Ce cours, entièrement gratuit, est destiné à tous les publics : étudiants, médecins, chercheurs, grand public. Son but est de répondre à toutes les interrogations que soulève le paludisme. Ce cours est constitué de 14 chapitres interactifs d'environ dix minutes chacun, répartis sur six semaines. À la fin de chaque module, l'étudiant pourra s'auto-évaluer au moyen d'un QCM, dont les corrections seront disponibles. À la fin de l'ensemble des cours, il répondra à un QCM final reprenant les questions. Une réussite avec plus de 50% de bonnes réponses donnera lieu à une attestation de réussite. La production de ce Mooc a été assurée par le Professeur Éric Chabrière et le Professeur Philippe Parola du laboratoire des maladies infectieuses et tropicales, dirigé par le Pr Didier Raoult, à la faculté de médecine d'Amu. Les cours sont donnés par sept spécialistes internationaux du paludisme : Jean-Michel Bérenger, entomologiste à l'Urmite, le Pr Ogobara Doumbo du Malaria research and training center de l'Université des sciences, des techniques et des technologies de Bamako au Mali, le Dr Doudou Sow, médecin et enseignant-chercheur en parasitologie à l'Ucad de Dakar, au Sénégal, le Pr Bruno Pradines, pharmacien militaire chef de l'Unité parasitologie et entomologie de l'Institut de recherche biomédicale des armées à Marseille, le Dr Cheikh Sokhna, chercheur de l'IRD et directeur de l'Urmite de Dakar, le Dr Philippe Gautret, directeur du Centre de vaccinations internationales et de médecine des voyages, à l'Institut hospitalo-universitaire Méditerranée infections de Marseille et le Pr Philippe Parola.

→ Inscriptions gratuites d'ores et déjà ouvertes sur la plateforme Fun : www.fun-mooc.fr/courses/amu/38004/session01/about

On savait Bruno PRADINES, notre trésorier, grand spécialiste du paludisme et brillant chercheur. Voici que *La Provence* nous annonce qu'il sera de l'équipe de 7 spécialistes qui proposera un cours sur internet (Mooc), plus précisément sur la plateforme France Université numérique (FUN) ! Ce cours portera sur le paludisme et s'il ne fait aucun doute qu'il sera d'un haut niveau scientifique et pédagogique, on peut également parier sur son succès.

ALEXANDRE YERSIN A BAMAKO

Notre secrétaire général, Jean-Marie MILLELIRI qui avait donné une conférence sur Alexandre YERSIN (1863-1943) lors des Actualités du Pharo de 2013, a récidivé à Bamako le 21 octobre, à l'invitation de l'Institut Français du Mali (on disait avant, le Centre Culturel Français !). A la faveur du passage au Mali de Patrick DEVILLE, Prix Femina 2012 pour son livre *Peste & Choléra* (Ed. du Seuil), la conférence a permis devant un public attentif dont la nouvelle Ambassadrice de France, Mme Evelyne DECORPS et l'auteur primé, a permis donc à notre secrétaire général de présenter un diaporama richement illustré.

Cette conférence bamakoise a été l'occasion de rapprocher Alexandre YERSIN de Emile MARCHOUX (1862-1943), ce dernier contemporain du découvreur du bacille de la peste, ayant donné son nom à l'Institut Central de la Lèpre créé à Bamako.

Pour les membres intéressés, le texte de la conférence et la présentation sont à demander en envoyant un message à : j-m.milleliri@wanadoo.fr

HISTOIRE - L'Affaire du canal de Suez par François-Marie GRIMALDI

Un de nos membres, le Dr. François-Marie GRIMALDI (#118), nous présente les faits d'un événement historique, la crise du canal de Suez, à laquelle ont participé les médecins issus de l'Ecole du Pharo :
La crise du canal de Suez, parfois appelée expédition de Suez, guerre de Suez, campagne de Suez ou opération Kadesh, est une guerre qui éclata en 1956 en territoire égyptien. Le conflit opposa l'Égypte et une alliance secrète, le protocole de Sèvres, formée par l'État d'Israël, la France et le Royaume-Uni, à la suite de la nationalisation du canal de Suez par l'Égypte.

Il y a soixante ans, le dernier saut opérationnel d'une Antenne Chirurgicale Parachutiste
Le 5 novembre 1956, l'ACP 10 saute sur Port-Saïd (Egypte)

par le Médecin-général (2s) François-Marie GRIMALDI[1], Médecin en Chef Luc AIGLE[2],
Colonel (R) Pierre-Jean LINON[3]

Si depuis quelques années de nombreux médecins d'unité parachutiste ou des Forces Spéciales ont eu à accompagner au combat leurs camarades et à sauter avec eux lors d'Opérations Aéroportées (OAP), aucune Antenne Chirurgicale Parachutiste (ACP) n'a été larguée dans un contexte opérationnel depuis soixante ans.

Opération franco-britannique Mousquetaire.
En juillet 1956, après le discours du président égyptien Nasser, annonçant la nationalisation de la Compagnie du Canal de Suez, les gouvernements français et britannique planifient une intervention militaire. A l'arrivée en Algérie du Médecin-Capitaine Henri ROBERT (Lyon Section Coloniale 1946 - Pharo 1953), en Août 56, nouveau chef de l'ACP de la 10e Division Parachutiste (10e DP), l'éventualité d'une expédition en Egypte est dans tous les esprits. C'est le début de l'Opération Mousquetaire qui va s'articuler, pour le contingent « Terre » français, autour d'une force d'intervention terrestre issue en grande partie de la 10e DP.
L'ACP réduite à douze personnels, au lieu de seize, quitte Alger en avion le 27 octobre 1956 pour rejoindre Chypre. Dans l'attente du déclenchement de l'Opération, ils réorganisent avec la Compagnie de Livraison par Air, le conditionnement des colis en caisse en bois et en panières d'osier.

Chargement d'une palette de l'ACP 10 avec panières en osiers « Pharmacie » et « Bloc ». Aérodrome de Tymbou (Photo ECPA)

[1] Ancien Chirurgien des Hôpitaux des Armées (2e REP, 7e ACP, 6e ACA), Pharo 1975
[2] Professeur Agrégé de l'Ecole du Val-de-Grâce - Médecine des Forces (1e RCP, 1e RPIMa, 2° REP) Pharo 2001
[3] Ancien Officier d'Administration du SSA. (11e DP).

Lundi 5 novembre 1956 - Opération aéroportée

Alors que les Britanniques sautent sur l'aéroport de Gamil à l'Ouest de Port-Saïd, ce 5 novembre à 7h30, la 1e vague aéroportée française (487 hommes), aux ordres du Col. CHATEAU-JOBERT, Commandant le 2e Régiment de Parachutistes Coloniaux, est larguée au Sud de Port-Saïd. Trois parachutistes sont tués dans les premières minutes. Plusieurs sont blessés, dont certains grièvement. Les capacités d'accueil du Poste de Secours du Méd.-Cne. Jean-Paul VELTEN (Lyon Section Coloniale 1946 - Pharo 1953), qui prend en charge les blessés français et égyptiens, sont dépassées. Vers 12 heures, le Col. CHATEAU-JOBERT demande le largage de l'ACP, dont la présence est indispensable.
L'après-midi à 15h15, la 2e vague forte de 524 hommes, saute à l'Est du Canal, au Sud de Port-Fouad, derrière le Col. FOSSEY-FRANCOIS, Commandant en second du 2e RPC. Les combats sont moins violents qu'à Port-Saïd, mais on dénombre plusieurs blessés dont l'un doit être amputé au niveau de la jambe sur la zone de saut par le Méd.-Lt. Bernard BICHET (Bordeaux 1948 - Pharo 1956) Médecin-adjoint du Régiment.

Lundi 5 novembre 1956 - 17h00.
Saut opérationnel de l'ACP 10 - Installation.

En attente à Chypre, l'ACP 10 décolle vers 14 heures de l'aérodrome de Tymbou. Ils sont douze : deux officiers, cinq sous-officiers et 5 militaires du rang. Arrivés à 17 heures au dessus de la DZ de Port-Saïd, où a sauté la 1e vague, l'équipe s'élance derrière le Méd.-Cne. ROBERT et le Méd. Lt. André BARBIER (Lyon 1950) détaché en renfort à l'ACP au dernier moment. Le matériel suit par tranche arrière : 2 tonnes 500 réparties en 35 colis. La DZ ne fait que 800 mètres sur 350. Avec ce saut au crépuscule, ils ont vingt minutes avant la tombée de la nuit pour retrouver, rassembler et trier les caisses. Seuls six colis parmi les plus précieux sont déballés le soir même dans un local de l'Usine des Eaux et permettent les premiers soins. Quelques ballots tombés dans le Canal ne seront récupérés que le 6 au matin par les « Têtards », ces hommes-grenouilles prévus pour récupérer les paras tombés à l'eau !

Comme le rapportera le Directeur du Service de Santé de la 10e DP[4], l'ACP *« s'installe dans un pavillon de l'usine d'épuration des Eaux et commence à fonctionner à 20 heures, traite blessés amis et ennemis et continue l'évacuation dès le 6 au matin à 8 heures sur porte-avions par hélicoptères britanniques ».*

Personnels de l'ACP 10 - Aérodrome de Tymbou (Chypre)
5 novembre 1956 (Photo ECPA).

[4] Rapport Méd.-Cdt. Richaud, du 10 novembre 1956.

Dans la nuit du 5 au 6 novembre, trois hommes-grenouilles font la navette entre Port-Fouad et Port-Saïd *« pour ramener à l'Antenne les blessés graves [du Méd.-Lt. BICHET] à opérer d'urgence »*[5].
Son action personnelle vaut à Henri ROBERT l'attribution de la Croix de Guerre des TOE[6] avec Etoile de Bronze : *« Médecin-chef d'une ACP, qui a toujours fait preuve de courage, de sang-froid et de dévouement. Parachuté le 5 Novembre 1956, à PORT-SAID (Egypte) avec son antenne, pour secourir les grands blessés du 2e Régiment de Parachutistes Coloniaux, [il] a regroupé, sous le feu ennemi son personnel et son matériel et a commencé ses interventions dans les plus brefs délais, montrant en ces circonstances difficiles de très belles qualité professionnelles et militaires*[7] *».*

Mardi 6 novembre 1956 - Opération Amphibie 7h30
Le Mardi 6 novembre à 7h30, l'échelon amphibie mené par le 1e REP aux ordres du Col. BROTHIER, aborde la cote de Port-Fouad. Le soutien Santé est assuré par le Méd.-Cne. Jean PALU (Lyon 1947), le Méd.-Lt. Pierre BOUCHEAU (Lyon 1948), le Dentiste-auxiliaire LACROIX et les personnels de l'infirmerie du Régiment. Ils installent immédiatement leur Poste de Secours sur la plage. En fin de matinée, la situation à Port-Fouad semble normalisée.

Cessez-le-feu
Le mardi 6 novembre 1956, à minuit, sous la pression des Soviétiques et des Américains, l'expédition de Suez se termine. L'intervention franco-britannique n'a duré qu'une quarantaine d'heures.

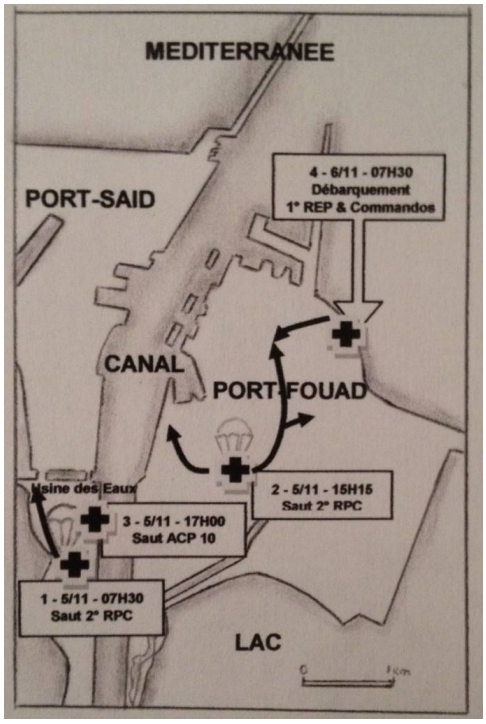
Le retour
Le 16 novembre 1956, l'ACP quitte Port-Saïd pour Chypre.
Le 28 décembre 1956, le S/S « Skaugum », qui a embarqué toute l'équipe chirurgicale, appareille de Limassol (Chypre). Ils débarqueront à Alger le 2 janvier 1957, après avoir « fêter » le Nouvel An en mer…

Pertes
Elles s'élèvent pour les Français à onze morts et quarante-trois blessés. Sur ces onze tués, huit appartiennent au 2e RPC, deux au 11e Choc, un à la Compagnie du Génie de Plage. Leur âge moyen est de 23 ans.
Ces chiffres qui ne concernent que les opérations aéroportées (à l'exception du sous-officier du Génie malheureusement noyé) sont à rapporter aux 1100 parachutistes français ayant sauté sur le Canal. Il faut aussi tenir compte de la brièveté des combats et de l'absence de pugnacité de l'adversaire.

Conclusion
Après les vingt-sept sauts en opération effectués par cinq des huit ACP d'Indochine entre 1947 et 1954[8], l'ACP 10 a réalisé le 5 novembre 1956, lors de la Crise de Suez, le dernier saut opérationnel d'une formation chirurgicale de l'avant française.
Cette ultime OAP d'envergure, avant celle de Kolwezi en 1978, a démontré le caractère indispensable d'unités parachutistes dans toutes forces d'intervention. Il en va de même pour le Service de Santé, qui se doit d'être au plus près des combattants mis en place par la voie des airs.
Il y a là un savoir faire à ne pas perdre en ce qui concerne les compétences des personnels. Pour les matériels spécifiques de l'Antennes Chirurgicales Parachutistes, les contraintes de poids et de volume sont les facteurs limitant l'utilisation de la 3e dimension. Leur miniaturisation et leur

[5] « Vérité sur Suez 1956 » (Plon Ed., 1978, P 186), Gal J. Massu
[6] Théâtre d'Opérations Extérieures
[7] Décision N° 31 du MinDéf du 27 avril 1957 : Citation Brigade.
[8] Les sauts opérationnels des ACP en Indochine – Col. PJ LINON – in « Debout les Paras ». 2014-N° 229

« durcissement » sont au cœur des réflexions depuis la création des ACP. Leur conditionnement par le 1e Régiment du Train Parachutiste et les tests de résistance aux chocs après largage par tranche arrière, par éjection à très faible hauteur, ou peut-être sous aile dirigeable dans l'avenir, sont à poursuivre.
Comme le résume le Méd.-Cdt. RICHAUD (Lyon 1932), dans son rapport au Méd.-Col. Michel PALEOLOGUE (Lyon 1923), Directeur du Service de Santé de la Force « A »[9], l'ACP ainsi modifiée et allégée devient alors *« une formation légère très souple d'emploi »*… qui *« peut assurer aussi bien une mission d'équipe chirurgicale avancée en assaut para, que d'équipe chirurgicale lourde lorsqu'elle travaille dans le cadre de sa Compagnie Médicale ».*



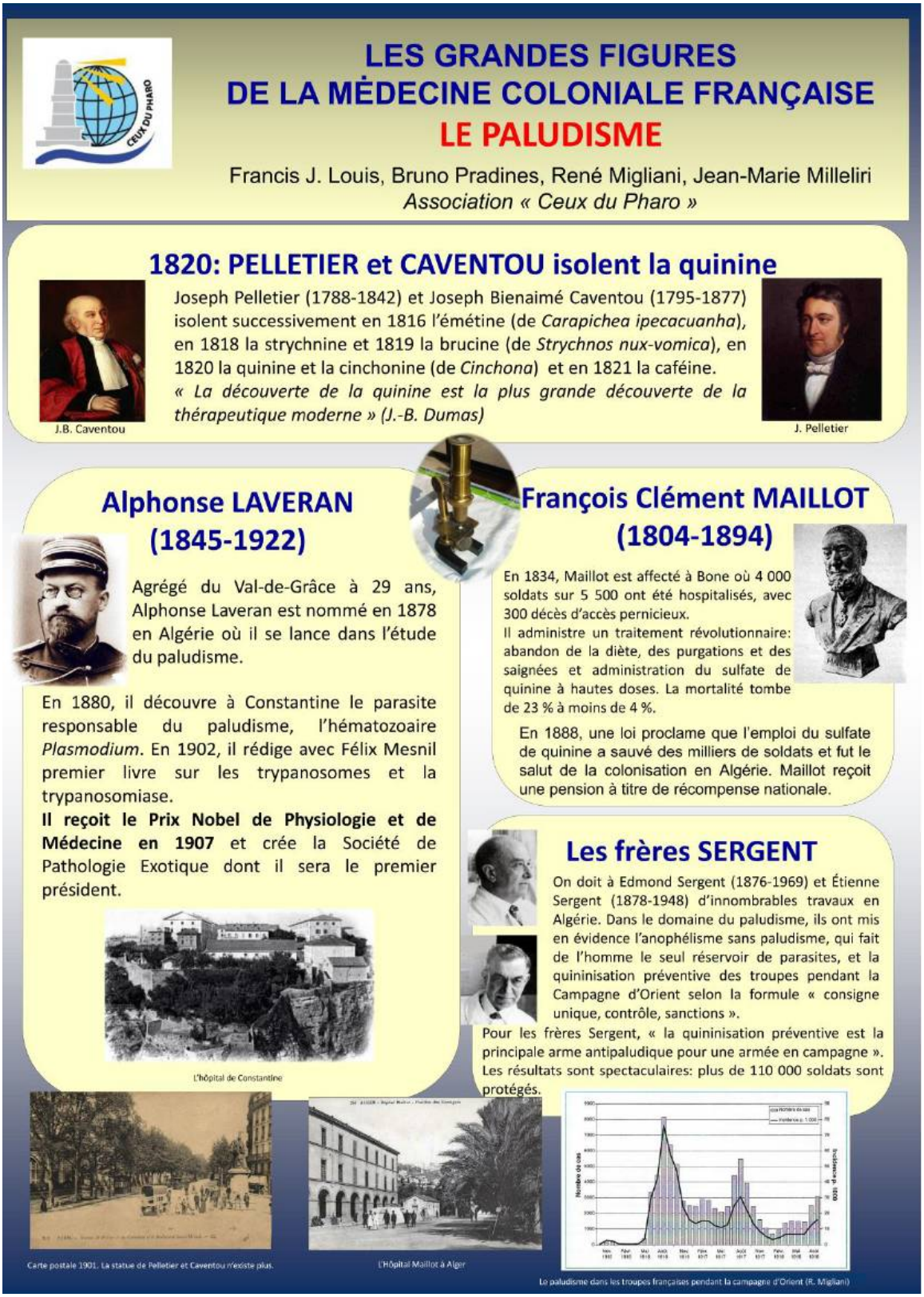
Sites de Port-Saïd et de Port-Fouad

1 - 07:30 Lundi 5 novembre 1956 - Saut 1e vague 2e RPC DZ5 Port-Saïd : Installation Poste de Secours
2 - 15:15 Lundi 5 novembre 1956 - Saut 2e vague 2e RPC DZ6 Port-Fouad : Installation Poste de Secours
3 - 17:00 Lundi 5 novembre 1956 - Saut ACP 10 DZ5 Port-Saïd : Installation dans l'Usine des Eaux
4 - 07:30 Mardi 6 novembre 1956 - Débarquement 1e REP Plage Port-Fouad : Installation Poste de Secours

[9] Rapport N° 448/SS/10 du Méd-Cdt Richaud du 13 décembre 1956.

LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE COLONIALE FRANÇAISE (3 et 4).

Comme annoncé dans le n°38, deux nouvelles affiches de l'exposition «Les grandes figures de la médecine coloniale française » présentée à Aubusson en mai 2016.



LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE COLONIALE FRANÇAISE

LA TRYPANOSOMIASE

Francis J. Louis, Jean-Marie Milleliri, Bruno Pradines
Association « Ceux du Pharo »

LES PREMIERS TEMPS

Dès les débuts de la colonisation, les Français ont été confrontés à la maladie du sommeil qui faisait des ravages en Afrique centrale. En 1906, la Société de Géographie envoie une « mission d'études de la maladie du sommeil au Congo Français ». La **Mission Martin, Roubaud, Leboeuf** va parcourir en deux ans les actuels Congo, Gabon, Centrafrique et Tchad. Gustave Martin est médecin-major de deuxième classe et Alexandre Leboeuf aide-major de première classe.

Dans cette entreprise, ils seront aidés par les 7 médecins militaires exerçant au Congo Français: **Kérandel, Heckenroth, Ouzilleau, Carmouze, Couvy, Peyrot** et **Gravot.**

Gustave Martin sera le premier directeur de l'IP Brazzaville (1908) et Emile Roubaud secrétaire général de la Société de Pathologie exotique (1920-1932), puis président (1936-1946).

EUGÈNE JAMOT (1879-1937)

Eugène Jamot naît le 14 novembre 1879 à Saint Sulpice les Champs. Il s'inscrit à la faculté de médecine de Montpellier en 1904, est médecin en 1908 et exerce à Sardent de 1908 à 1910. Il intègre le Pharo par « recrutement collatéral » en 1910, promotion l'Africaine, où il reçoit un enseignement sur la trypanosomiase par Kérandel, rapatrié du Congo Français pour raisons de santé (trypanosomiase).

En 1913, il suit le cours de l'IP Paris avec Félix Mesnil qui vient de terminer la deuxième édition de « Trypanosomes et trypanosomiase » (avec Alphonse Laveran).

En 1914, il est nommé sous-directeur de l'IP de Brazzaville (directeur: Gaston Muraz) mais la guerre est déclarée et il intègre la colonne franco-belge Sangha-Cameroun qui se bat au Cameroun Allemand. Il y voit ses premiers malades sommeilleux.

En 1917, un conseil d'hygiène se réunit à Brazzaville. La situation de la trypanosomiase est catastrophique et Jamot obtient la création de secteurs de prophylaxie de la maladie du sommeil. Il part dans le nord de l'Oubangui-Chari (RCA) où **il expérimente la première équipe mobile**: de 1918 à 1921, 89 743 habitants sont examinés et 5 347 sommeilleux sont dépistés et traités (± 6%). De 1922 à 1925, il effectue un premier recensement dans le Haut-Nyong au Cameroun: il examine 112 945 habitants et dépiste et traite 33 537 sommeilleux (± 30%).

Le 8 juillet 1926 est créée la **Mission permanente de prophylaxie de la maladie du sommeil**: Jamot en est le médecin chef et il bénéficie de l'aide de 10 médecins, 20 assistants sanitaires européens et 150 auxiliaires camerounais, pour organiser 7 équipes mobiles et un centre de formation et de traitement à Ayos. En 1928, sur 530 000 personnes examinées, 108 000 malades sont diagnostiqués (± 20%). En 1929, il n'y a plus que 3% de nouveaux malades et 0,8% en 1935 !

En 1931 à l'Exposition coloniale de Paris, c'est le triomphe (il est pressenti pour le prix Nobel), suivi quelques semaines plus tard d'un blâme pour la malheureuse affaire de Bafia.

De 1932 à 1935, il dépiste 51 549 malades en Afrique de l'Ouest (Niger, Soudan, Guinée, Dahomey, Côte d'Ivoire.

Désavoué par ses pairs, il quitte l'armée en 1936 et redevient médecin à Sardent. Il y décède le 24 avril 1937 et est inhumé à Saint Sulpice les Champs où une stèle et un musée lui rendent hommage.

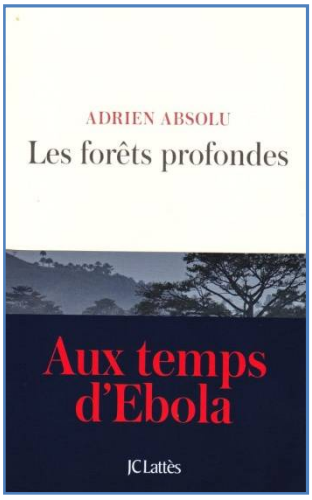
LES POSTULATS DE JAMOT

1. On ne peut attendre aucun résultat appréciable d'une médecine statique.
2. Seules des enquêtes portant sur des tranches entières de population sont susceptibles d'apporter des renseignements épidémiologiques exploitables.
3. Il faut un pourcentage élevé de présence aux prospections.
4. La priorité n'est pas la recherche pure, mais d'empêcher les hommes de mourir.
5. Choisir des moyens de lutte efficaces et utilisables à grande échelle.
6. Suivre les résultats obtenus au moyen d'indices fidèles et pourvus.
7. L'instrument de la lutte sera un service spécialisé, réalisant une prophylaxie de masse à l'aide d'équipes mobiles.
8. Le service doit être autonome, avoir une unité de direction, être affranchi des frontières administratives et avoir un personnel spécialisé.
9. Il faut la présence permanente d'un médecin pour diriger les opérations.

DANS LES KIOSQUES.

Les Forêts profondes.

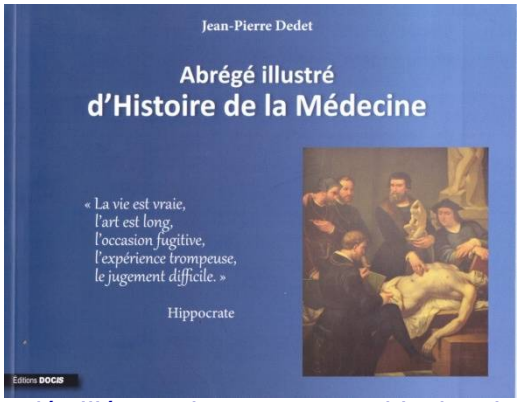
Adrien Absolu (#208). Ed. JC Lattès (2016)



Ce livre dont l'auteur n'est pas le héros est une immersion en Guinée au cœur de l'épidémie de la maladie à virus Ebola, un nouveau mal qui répand la terreur. Entre 2014 et 2015, la planète entière a braqué ses yeux sur l'évolution des courbes de l'épidémie en Afrique de l'Ouest. L'auteur au gré de ses missions pour le compte de l'Agence française de développement (AFD) dans la Guinée forestière soumise aux feux de la maladie, nous relate ses rencontres et le rôle tenu par les acteurs français et guinéens dans ce combat contre une terrible épidémie qui a mis à mal tout le faible système de santé national.
On relèvera l'hommage aux médecins militaires français engagés dans les formations des intervenants locaux et de la mise en place d'un centre de traitement des soignants (CTS).
L'œil critique de l'auteur scrute les errements de certaines grandes agences onusiennes et montre combien la Guinée a failli sombrer dans un lendemain rempli de chaos. Entre récit littéraire et enquête sur une épidémie, le livre d'Adrien Absolu se parcourt avec l'impression d'être à son tour plongé sur ces terres africaines où la chaleur des rencontres est un élément important pour gagner ces batailles contre la froide maladie.

Abrégé illustré d'Histoire de la Médecine.

Jean-Pierre Dedet. Ed. DOCIS (2016)



Il manquait un tel livre pour feuilleter cette histoire de la médecine, dont les avancées sont parfois méconnues des médecins eux-mêmes. Jean-Pierre Dedet comble donc cette lacune dans une agréable édition à la fois dense et aérée. Une riche iconographie vient illustrer un texte précis qui n'oublie rien des grands thèmes des découvertes réalisées depuis les prémices de la médecine jusqu'à l'essor d'une médecine moderne utilisant des techiques de pointe mais n'oubliant pas la nécessité d'y associer une réflexion permanente en matière d'éthique. L'organisation thématique et chronologique de cet ouvrage du Pr. Dedet, avec son index détaillé sera d'un apport notable dans la connaissance des acteurs de cette histoire souvent peu enseignée.

Les colonies, une histoire française
L'Express - Thema. N°12 - oct.-nov.-déc. 2016

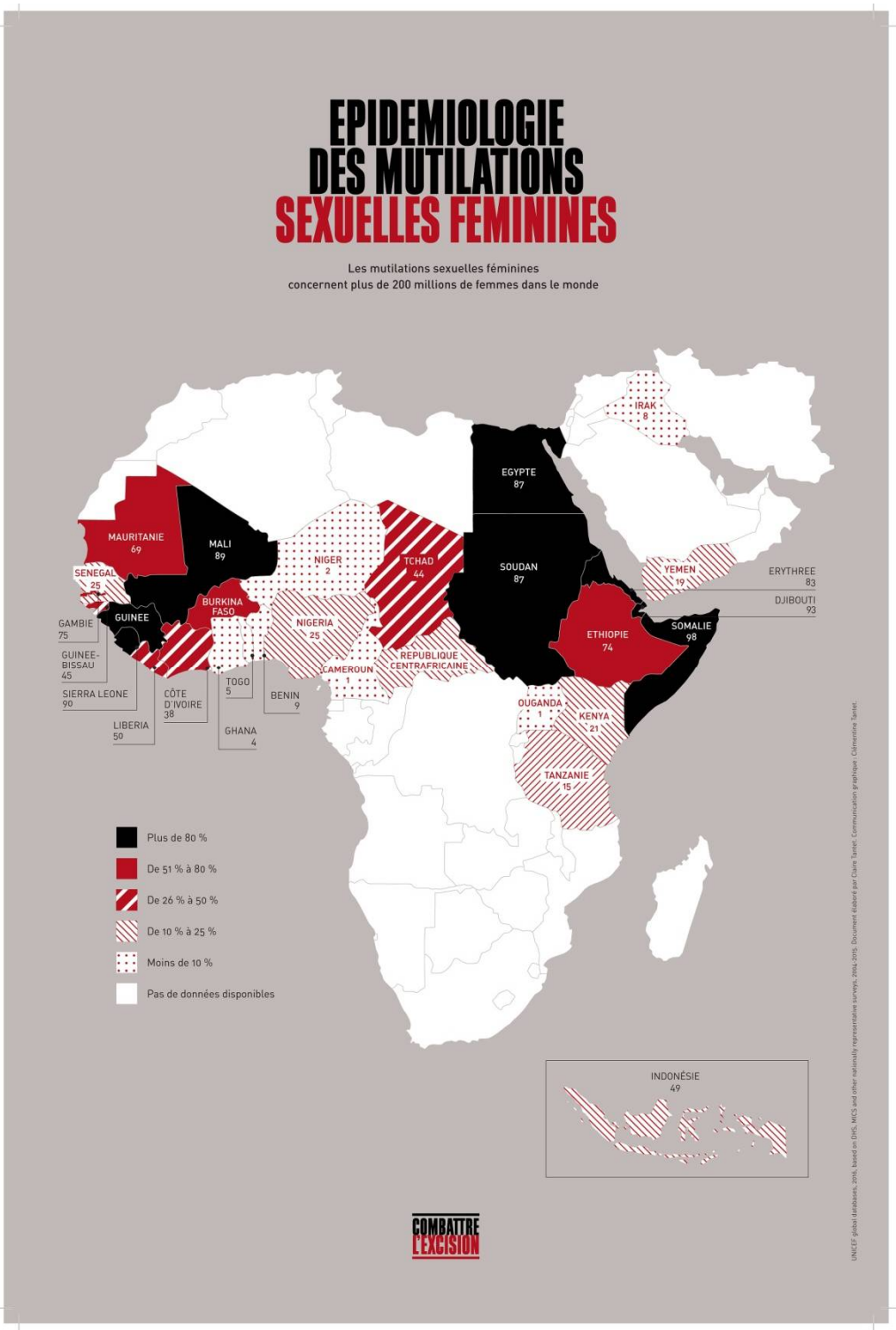
Dans son éditorial de cette belle livraison trimestrielle d'un hors-série de l'Express (Thema), le rédacteur en chef Philippe Bidalon met en avant pour les colonies la nécessité du devoir de mémoire comme un fait qui s'impose naturellement aux acteurs de tous les bords de cette histoire fançaise. "Sachons reconnaître ce que la présence française a pu apporter. Le nier est aussi stupide que d'affirmer qu'un bonheur partagé régnait au "bon temps des colonies", rajoute l'éditorialiste.
Le magazine déploie sur 186 pages les grandes périodes ayant façonné cette histoire de la colonisation française : naissance d'un empire, l'apogée colonial, la rupture, la décolonisation, françafrique, tranches marquantes de cette période où la France s'étendait sur un immense territoire.
Avec une iconographie très riche, les chapitres permettent de mieux comprendre les grands moments de cette histoire. Par contre, alors que le dessein annoncé de cette publication est aussi de montrer ce que la France a pu apporter aux populations colonisées, il est regrettable qu'aucun chapitre ne parle des oeuvres médicales et sociales menées entre 1890 et 1960, espace-temps consacré comme étant celui des colonies françaises. Juste est évoquée dans une colonne du chapitre sur l'Indochine, et en quelques lignes, la réussite de la politique coloniale en matière de santé. C'est faire peu de cas de tous les travaux réalisés et des actions menées sur tous les territoires (et en Afrique notamment) en matière de développement sanitaire. Une publication agréable à lire car comme le disait Daniel Lefeuvre (ancien professeur à Paris VIII, spécialiste de l'Algérie coloniale, décédé en 2013) : "L'Education nationale ne joue pas non plus son rôle. On enseigne la décolonisation, mais pas l'histoire coloniale. Les mythes victimaires l'emportent sur la raison".

Vaincre les épidémies. La grade bataille des chercheurs
La Recherche. Hors-Série. N°19 - oct.-nov. 2016

Le magazine La Recheche consacre un très intéressant Hors-Série pour présenter le panorama des axes de développement de la recherche pour contrer les épidémies actuelles : grippe, zika, dengue, SRAS, Ebola... et les pathogènes ne manquent pas. A travers une présentation didactique, accessible au grand public (les termes scientifiques sont bien définis) et en interviewant les chercheurs à la pointe de ces recheches, le magazine parvient à son but : rendre la science plus accessible et donner des clés et des repères pour mieux comprendre les enjeux du monde face aux épidémies qui le menacent.
Mais comme le disait Charles Nicolle : *« Il y aura donc des maladies nouvelles. C'est un point fatal. Un autre fait, aussi fatal, est que nous ne saurons jamais les dépister dès leur origine. [...] Il faut bien se résigner à l'ignorance des premiers cas évidents. Ils seront méconnus, confondus avec des maladies existantes... »*.

DANS LE MONDE ASSOCIATIF.

Dans la salle d'expositions des XXII[èmes] Actualités du Pharo, le stand de Claire Tantet clairetantet@gmail.com a connu un succès très particulier : on y traitait de cette question trop mal connue des mutilations génitales féminines, avec une rigueur scientifique qu'il faut saluer. En témoigne la carte que nous reproduisons ici, avec son autorisation.



RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

sur : https://www.facebook.com/groups/1521248494799775/

À bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (20 euros) !

L'équipe de « Ceux du Pharo »